



ASIE/TURQUIE - Selon le Premier Ministre Erdogan, « l'avortement est un homicide. Une loi doit l'abolir »

Istanbul (Agence Fides) – « L'avortement est un homicide » : c'est ce qu'a déclaré le Premier Ministre turc, Recep Tayyip Erdogan, au cours d'une rencontre avec des groupes et des associations féminines en Turquie. « Quelle est la différence entre le fait de tuer un enfant dans le sein de sa mère et celui de le tuer après sa naissance ? » a-t-il demandé de manière rhétorique. Le soutien à l'avortement devrait être considéré comme « un plan sournois visant à affaiblir le pays ». C'est pourquoi Erdogan a annoncé que son gouvernement entend préparer une loi afin d'abolir l'avortement.

Il a ensuite encouragé la population en Turquie à maintenir élevé le taux de natalité, affirmant que la croissance de la population contribue à renforcer le pays tant au plan économique que social. Le Premier Ministre s'est en outre déclaré favorable à une « politique des trois enfants », exhortant les familles à avoir au moins trois enfants. L'avortement est légal en Turquie depuis 1983 et ce jusqu'à la 10ème semaine de grossesse. Actuellement, la question de l'avortement ne représente pas un thème central dans le débat politique. C'est pourquoi les déclarations d'Erdogan ont constitué une surprise et suscité de fortes critiques de la part des femmes et des groupes d'opposition. (PA) (Agence Fides 30/05/2012)